L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

JEUDI, 24 SEPTEMBRE 1885.

Décédé hier, à 1 heure et demie du matin, à l'âge de 56 ans, FRANÇOIS FRANCINGUES, natif de Salice du Salat, Dépt de la Hte Garonne, France. Les amis et connaissances des familles Francingues et Saloy sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu cette après-midi à 4 heures et demie. Le convoi partira de sa dernière résidence 254 rue Chartres.

De la part de sa veuve et de ses enfants.

—Judic, artiste verveuse, fine et parisienne surtout au superlatif, débutera le jeudi 1er octobre à New York, au Wallack's Theatre. Elle y donnera vingt soirées et quatre matinées. Elle paraîtra dans un répertoire, créé par elle, et entièrement nouveau aux Etats-Unis: *Mlle Nitouche*; *Lili*; *La femme à papa*; *Niniche*; *La Roussotte*; *La Cosaque*; *Les Charbonniers*; *Divorçons*; *Le Grand Casimir*.

Elle est secondée par une troupe en tête de laquelle figure M. Cooper, des Variétés, de Paris et dont l'ensemble est peut-être le meilleur qu'ait jamais formé M. Maurice Grau. Le début aura lieu dans *Mlle Nitouche*.

La clôture des représentations à New York aura lieu le 24 octobre. Nous ne connaissons pas encore l'itinéraire arrêté par M. Grau, mais on sait déjà que la Nouvelle-Orléans sera l'une de ses étapes; l'une des plus heureuses, supposons-nous.

—Une soirée dansante sera donnée après-demain samedi, rue Ste. Anne 202, entre les rues St. Claude et Tremé, par les officiers du "Gold Leaf Pleasure Club": MM. Oscar Debat, président; Emile Voitier, 1er vice-président; George Voitier, 2d vice-président; Arthur Chapotel, secrétaire aux minutes; Eugène Chevault, secrétaire aux finances; Jules Seneutz, trésorier; John Ledieu, marshal.

ACADÉMIE DE MUSIQUE. — Ce soir deuxième représentation de *Dad's Girl*, avec Lizzie May Ulmer et une troupe dont l'ensemble contribue beaucoup à la réussite de cet ouvrage toujours émouvant. Le succès de la jeune artiste va croissant, et le chiffre de la recette s'élève chaque jour. La semaine aura été bonne.

THEATRE FARANTA.—Si l'on en juge par la vogue de l'ouvrage, par les bravos que lui prodigue chaque soir un public nombreux, *Ragged Jack, the vagabond*, n'est pas près de disparaître de l'affiche. La pièce commence à huit heures. Allez la voir; elle vous intéressera et vous reconnaîtrez qu'elle est jouée avec ensemble.

—On a pu voir dernièrement au Havre, sur la place de la Mâture une marchande d'oiseaux extraordinaire.

Les cages étaient déposées à terre, tout ouvertes, et les volatiles sortaient à leur gré, allaient, venaient en sautillant, facilement ramenés par leur maîtresse à l'aide d'un grand bâton, quand ils s'écartaient un peu trop, les gentils vagabonds, nullement effarouchés, ni du long bâton, ni du bruit de la foule qui entourait la marchande.

On pouvait se demander par quel sortilège ou par quel torture la marchande avait réussi à apprivoiser à ce degré étonnant ses jolis pensionnaires. Le secret ne coûtait pas trop cher: la marchande vendait sa recette, tout imprimée, 10 centimes; et, sans doute, pour qu'elle en fît si peu de mystère, la dite recette n'était elle pas bien cruelle. La voici dans toute sa simplicité:

"*Manière d'opérer, pour priver de la liberté tout oiseau, quel qu'il soit, sans le séparer de son plumage.*

"L'aile a seize longues plumes: couper cinq centimètres de la première,—quatre centimètres de la quatrième,—trois centimètres de la septième,—et trois centimètres de la dixième.

"Faire la même opération aux deux ailes.

"Cela suffit pour priver les oiseaux de leur liberté et les rendre familiers.

"Ne jamais les toucher, dans l'endroit qui leur est réservé."

—De grandes manœuvres viennent d'avoir lieu en Italie, dans la plaine de la Stura, près de Côme, en la présence du roi Humbert. Les journaux disent qu'elles ont été exécutées avec une précision surprenante. Elles se sont terminées par un exercice de nuit éclairé à la lumière électrique. La plaine de la Stura présentait un aspect fantastique. Les faisceaux de lumière Edison se répercutaient sur les armes qui étincelaient et renvoyaient des reflets éblouissants; toutes ces masses obscures se mouvaient rapidement comme si le plus beau soleil eût brillé.

Les officiers français qui assistaient aux manœuvres, ont été émerveillés, ils ont exprimé au général commandant leur surprise et leur admiration qui ont redoublé lorsque le lendemain matin, ils ont assisté à l'installation d'un télégraphe de camp. En un peu plus de deux heures, les soldats du génie et du train ont posé, en galopant, près de dix kilomètres d'un fil télégraphique qui a parfaitement fonctionné.

—On nous prie d'annoncer que le Concert qui devait avoir lieu au Fort Espagnol dimanche dernier, est renvoyé à dimanche prochain, 27 septembre.

A Candebec, dans une auberge.
Un Anglais demande du lièvre.
—Donne du lièvre, dit l'aubergiste à son mari, sans hésitation.
—Tu sais bien que nous n'en avons pas répond celui-ci à voix basse.
La femme, sans broncher:
—Donne-lui du lapin. C'est un Anglais, il ne comprendra pas!

☞ Voir l'annonce de la pension Gouthier-pension privée—à Covington, paroisse St. Tammany Louisiane.

Aux Médecins.

Nous n'avons pas de reproches à adresser aux médecins sur leur manière d'exercer leur profession, mais nous affirmons que s'ils ajoutaient le PERUNA aux remèdes qu'ils prescrivent, comme l'indique notre ouvrage "Ills of Life" (livré gratuitement par tous les pharmaciens), ils guériraient tous leurs malades.

M. Henry C. Reynolds, Ironton, Lawrence County, Ohio, écrit: "Ma femme souffrait extraordinairement depuis plusieurs années. Sa maladie ou ses maladies, ainsi que leurs symptômes, étaient d'une telle complication que j'essaierais vainement de les décrire. J'ai payé pour elle plus de mille ($1000) dollars aux médecins et aux pharmaciens, mais sans obtenir de résultat satisfaisant. J'avais tant lu au sujet de votre PERUNA que j'ai voulu en faire l'essai. Ma femme en a déjà pris cinq bouteilles et en a éprouvé plus de bien que de tout ce que lui avaient précédemment donné les médecins. Le PERUNA est certainement un bienfait pour l'humanité."

Mme O. L. Gregory, Las Vegas, San Miguel County, Nouveau-Mexique, écrit: "Je suis persuadée que le PERUNA et le MANALIN m'ont sauvé la vie."

Mme Cora Engel, première maison de la rue Lazelle, près Rich, Columbus, Ohio, dit: "Je suis heureuse de vous dire tout le bien que m'a fait votre PERUNA. Je souffrais depuis dix-huit ans d'une affection des reins et d'étourdissements. J'avais essayé plusieurs remèdes patentés et consulté nombre de médecins sans obtenir le moindre soulagement. Il y a environ trois semaines j'ai commencé le PERUNA. J'avais à peine pris une demi-bouteille que je me sentais mieux. Mes étourdissements ont cessé et mes souffrances du côté des reins ont tellement diminué que je suis persuadée que je serai entièrement rétablie quand j'aurai pris une autre bouteille du médicament. Je me sens déjà toute autre. Beaucoup de mes amis ont employé le même remède et en ont conçu la plus haute opinion. Mon mari dit que c'est le meilleur qu'il connaisse pour le rhume."

A. W. Blackburn, Wooster, O., écrit: "Il y a quelques semaines il m'est venu un homme qui avait l'air brisé, qui souffrait d'une terrible affection des nerfs, et dont l'estomac ne pouvait absolument rien digérer. Il s'était confié aux soins de quatre médecins qui ne lui avaient fait aucun bien. Il me demanda de faire quelque chose pour lui. Je l'engageai à prendre du MANALIN. Il m'a dit aujourd'hui qu'il avait suivi mon conseil et qu'il était presque entièrement guéri. Il a ajouté qu'il ne cesserait jamais de faire les éloges de ce remède."

Le Pe-ru-na se vend chez tous les pharmaciens au prix de $1.00 la bouteille, et de $5 six bouteilles. Si votre pharmacien ne le vend pas, nous vous l'enverrons sur le reçu du prix régulier. Nous préférons cependant que vous vous le procuriez de votre pharmacien; mais, dans le cas où il n'en aurait pas, ne décidez pas au conseil qu'il vous donnerait de faire usage d'un autre médicament, demandez-le nous, et il vous sera immédiatement envoyé.

S. B. HARTMAN ET CIE,
Colombus, Ohio.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Température du 23 septembre 1885.

Température de C. DURAMEL, Opticien.

	Fahrenheit	Centigrade
6 heures du matin	68	20
Midi	88	31
3 P. M.	87	30½
6 P. M.	82	27¾

Nlle-Orléans, 23 septembre 1885, 3 p. m. Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes:

Atlanta	74	Nashville, Tenn	67
Augusta, Gie	81	Pittsburg, Pie	56
Savannah, Gie	78	Cairo, Ill	65
Mobile, Ala	84	Davenport, Iowa	73
Montgomery, Ala	80	Dubuque, Iowa	64
Vicksburg, Miss	76	Keokuk, Iowa	65
Galveston, Tex	83	La Crosse, Wis	65
Indianola, Tex	85	St-Louis, Mo	61
Shreveport, Le	81	St-Paul, Minn	90
Corsicana, Tex	—	Leavenworth, Kan	71
Chattanooga, Tenn	69	Omaha, Neb	71
Cincinnati, O	55	Yankton, D. T	76
Louisville, Ky	60	Key West, Fla	83
Memphis, Tenn	70	Nlle-Orléans Le	87

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES.

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures

Mariages.

Geo. M. Martin à Mlle S. S. Brown.
E. J. Reinhardt à Mlle M. J. C. Notting.
C. Rainer à Mme G. Catalone.
B. Gillen à Mme C. Smith.
A. Bradley à Mme A. Sias.
M. L. Abrahamser à Mme veuve Sarah Golding.

Naissances.

Mme E. Lee, un garçon.
Mme T. Alladie, une fille.
Mme C. V. Brociche, une fille.
Mme E. Lecomte, un garçon.
Mme R. H. Benner, une fille.
Mme R. Schilling, une fille.
Mme F. Dollonde, un garçon.
Mme Puissegui, une fille.
Mme A. L. Pilsberry, un garçon.
Mme F. Convege, un garçon.
Mme J. Feyele, un garçon.
Mme J. Marcadal, un garçon.
Mme J. J. McGuinness, une fille.
Mme O. L. Uzlich, une fille.
Mme E. W. Taylor, une fille.

Décès.

C. Provost, 38 ans, 250 rue St. Claude.
Mme Sydney Brousseaux, 68 ans, 74 rue Esplanade.
H. J. Rivet, 48 ans, coin Ste-Anne et Tremé.
E. Simonds, 10 jours, coin Déléry et Royale.
J. Dennis, 46 ans, Jersey, Austerlitz et Constantinople.
M. Neal, 3 ans, 59 rue Bartholomew.
Mme E. Anderson, 54 ans 2 mois, Alger.
M. E. Fisher, 1 mois, 7 jours, coin Market et Atlantic avenue.
A. Lombard, 2 ans, Seguin et Elizabeth.
L. Schilling, 12 jours, 126 1/2 rue South Johnson.
V. Abrio, 60 ans, 247 rue Royale.
E. Bigages, 32 ans, 218 rue North Dorgenois.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations:

J. F. Thorn à A. Philips, un terrain et bâtisses, situés dans le bourg dit Hurtsville $470

E. Negrotto à J. Clark, un terrain et bâtisses dans l'îlet compris entre les rues Hurt, Jeannette, Calhoun et l'Upper City Park $1400

J. P. Gaspard à B. Pico, un terrain et bâtisses dans l'îlet compris entre les rues Amour, Union, Bons-Enfants et Français $1,000

Mme L. Bartoli à Félix Ragas, un terrain et bâtisses dans l'îlet compris entre les rues Dumaine, Dauphine, St-Philippe et Bourgogne $3,000

Daniel Casey à D. P. Casey, un terrain et bâtisses dans l'îlet compris entre les rues Laurel, Calhoun, Annunciation et Upper City Park $200

Ventes par le percepteur des taxes:

François De Grusse à Joseph Maille, deux terrains et bâtisses dans l'îlet compris entre les rues Ste Anne, Orléans, Miro et Tonti $18 50

Mme J. N. McConnell à Joseph Maille, un terrain et bâtisses dans l'îlet compris entre les rues Bourgogne, Dumaine, Dauphine et Ste-Anne $26 86

Mme veuve Antoine Troxler à Joseph F. D. D'Aunoy, un terrain et bâtisses dans l'îlet compris entre les rues Tchoupitoulas, Jena, Jersey et l'Avenue Napoléon $50

C. A. Voorhies à A. A. Voorhies, un îlet carré de terre et bâtisses compris entre les rues Warsaw, Lower Line, Pine et Warren $5

Clément Johnson à Julius Dooley, un demi-terrain et bâtisses dans l'îlet compris entre les rues Camp, Chestnut, Bordeaux et Valence $40

Caroline Delachaise à Philip Dooley, une portion de terre et bâtisses dans l'îlet compris entre les rues Jersey, Laurel, Bellecastle et Dufossat $50

Cour Civile de District. — M. Henry Meyer réclame l'intervention de ce tribunal pour interdire au constable d'une cour de cité de procéder à la vente d'un immeuble lui appartenant, pour le paiement d'une dette de sa maison Claycomb & Meyer.

Thomas Brockell demande l'infirmation d'un décret de la Première cour de cité rendu contre lui en faveur de Philippe Mahoney.

George Pilsbury a entamé des procédures contre J. Friedlaadar & Cie. pour s'en faire payer la somme de $1200 en qualité de commis-voyageur des défendeurs.

Manuel Castillo veut la saisie provisoire du fonds de marchandises de MM. A. Jourdain et autres, pour le recouvrement du prix de location du magasin, 115, rue de la Douane, qu'ils occupent.

Cour Criminelle — Section A—juge Roman—Octave Bernard ou B. Blair ou encore J. Bouchard, trouvé coupable, le 16 septembre dernier, d'attaque à main armée sur la personne de John T. Clarke, a été condamné hier, à six mois de réclusion.

L'accusation de bigamie formulée contre Valentin Fromm, a été retirée hier.

Un jeune nègre, Charles Dawson, a été trouvé coupable de tentatives d'outrage sur des personnes de deux fillettes, Laura Schakeler et une autre dont on ignore le nom.

Un mandat d'amener a été lancé hier contre Charles Callahan et Christy Carpenter, deux mauvais plaisants qui sont accusés d'avoir mis inutilement sur pied tout le corps des pompiers en maintes circonstances.

Cour du recorder Davey. — Andrew Jackson; crime contre nature: envoyé devant la cour criminelle.

Le même; attaque à main armée sur la personne de Mme Marie Jones: $25 d'amende ou 30 jours d'emprisonnement.

Louis Pickett et Joseph Richardson; coups et blessures sur la personne de Isaac Carpenter: $250 de cautionnement pour assurer sa comparution devant la cour le 26 de ce mois.

Frank Bassacola; vagabondage: $20 d'amende ou 30 jours d'emprisonnement.

Sam Pry ou "Œil-d'Aigle"; face patibulaire, dehors suspects et dangereux: $25 d'amende ou 30 jours d'incarcération.

Cour du recorder Sambola—Richard Steven, mine rébarbative, suspecte, dangereuse: $25 d'amende ou 30 jours de réclusion.

Ada Valley; bris de paix: $2 50 d'amende ou cinq jours de claustration.

Julius Andrew, ou "Yellow boy"; incontinence chorégraphique sur la voie publique: $2 50 d'amende.

Rapho Carto, Jennie Williams et Clémentine Chapman; bris de paix: $5 d'amende, chacun.

Correspondance.—Nous venons de lire avec un profond intérêt une longue communication de son Excel. M. Salvador de Mendonça, Consul-Général du Brésil, à New-York, à M. Allain Eustis, Vice-Consul du Brésil, à la Nouvelle-Orléans, sur les bonnes dispositions du gouvernement de Sa Majesté à l'égard du commerce direct avec la Nlle-Orléans. M. de Mendonça, lors de sa visite ici, l'année dernière, entretint le projet d'étendre les affaires de la Nlle-Orléans pour la distribution du café dans l'Ouest—par ce port—et offrit à M. Allain Eustis son influent concours dans ce but. Ce dernier fonctionnaire y ajouta l'intérêt que nous avons tous dans le système du Dr Holt traitant de la quarantaine. Il paraîtrait que le gouvernement du Brésil a accueilli toutes les observations avec un judicieux encouragement pour l'avenir.

Le *Diario Official* du 20 juillet contient, en effet, une recommandation spéciale à l'endroit de M. Allain Eustis. Si les affaires de notre port doivent s'accroître, nous devons cette aubaine à la présence du Comité du "Centro da Lavoura e Commercio", de Rio Janeiro, pendant l'Exposition composé des Cultivateurs et des Commerçants de café dans le Brésil; et à l'intelligente coopération de M. de Mendonça, de New York, qui a fait valoir leurs services dans son récent rapport.

Nous devons nous féliciter de voir un de nos concitoyens, M. Allain Eustis, appelé par un gouvernement étranger à cimenter des relations entre notre ville et le Brésil. Nous parlerons plus tard de la partie commerciale de cette affaire. M. Mendonça manifeste aussi l'intention d'envoyer à M. Allain Eustis les écrits importants du Dr. Freire sur la fièvre jaune.

Empoisonnement.—La mort accidentelle d'une enfant de deux ans, Camille Lombard, a été portée, hier, à la connaissance de la police. La fillette, paraît-il, s'est soustraite à la surveillance de ses parents, et a mis la main sur des allumettes dont elle a sucé les bouts soufrés. A la manifestation des premiers symptômes de la maladie, un médecin a été mandé, mais c'est vainement qu'il a déployé toutes les ressources de son art.

La voirie.—Quand donc messieurs nos gouvernants se décideront-ils à consacrer quelque attention à la voirie, cette partie de l'administration qui a pour objet l'établissement, la conservation et l'entretien des voies publiques? Non seulement manquent-ils à leurs mandats en laissant certaines rues dans le plus affreux état, presque impraticables; mais encore ils exposent la municipalité à des chicanes devant les tribunaux.

L'avant-dernière soirée, un mulet attelé à une des voitures de la "Brasserie Southern", s'est rompu une patte en la mettant dans une cavité du chemin planchéié de la rue Howard. La responsabilité de cet accident retombe, assurément, sur l'administrateur des Travaux publics dont c'est le devoir de combler, dans le plus bref délai, les cavités, où qu'elles se produisent dans les limites de la ville.

Accident.—Dans la soirée d'hier, vers huit heures, un pensionnaire du *Soldiers' Home*, Peter Delaney, a reçu accidentellement, au bras droit, la décharge d'un fusil de chasse. Il entrait dans un magasin d'épiceries à l'intersection des rues Floride et Esplanade, tandis qu'un jeune homme du nom de Loulou Lambert, en sortait un fusil sur l'épaule.

D'une façon inexpliquée, l'arme est partie avec le résultat que l'on sait. Delaney, un homme d'un âge assez avancé, a été transporté à l'hôpital de charité où il a reçu les soins que nécessitait son état.

Exposition—M. Ch. Franck, commissaire-spécial, écrit à M. Arthur Durieu, d'Atlanta, Géorgie, que les négociants et les fabricants de cette ville et de cet Etat font de grands préparatifs pour figurer brillamment à notre Exposition.

Les membres de la Législature de Géorgie veulent tous venir à la Nlle-Orléans, l'hiver prochain. Ils apprécient l'importance de l'Exposition et contribueront autant que possible à son succès; leur Etat ne peut qu'y gagner.

L'Hon. A. D. Anderson, commissaire spécial à Washington, télégraphie à M. McConnico qu'il a fait d'excellents arrangements avec les industriels de Philadelphie.

Le colonel D. F. Boyd envoie de bonnes nouvelles du nord-ouest de la Louisiane, dont les paroisses feront une exhibition collective. En tout cas, la paroisse Caddo sera bien représentée.

L'Hon. J. P. Jones, homme de couleur, a été nommé commissaire pour l'Etat d'Arkansas; MM. Alexander Henderson, pour la paroisse Féliciana; Joseph Le Blanc, pour celle de Lafourche; Anatole Parnalle, pour celle de Terrebonne.

Le colonel Morehead, commissaire-général, est parti hier, plein de zèle, pour les villes du Nord.

Paragraphes. — Un commencement d'incendie a été éteint hier soir, en la demeure de Mlle Dickerson, rue Dryades, 301. Les personnes de la maison se sont rendues maîtresses du feu sans qu'il ait été besoin de recourir aux services du corps des pompiers.

—Une partie de la cheminée de la maison, 34 rue du Bassin, s'est effondrée hier matin, avec grand fracas. Il ne passait personne devant la maison à ce moment, pour recevoir les moellons sur la tête.

—Le nommé Antonio Bua a été ramassé rue St. Philippe, près de la rue de Chartres dans un état maladif, et transporté à l'hôpital.

—L'avant-dernière soirée, un ivrogne, John Clark, est tombé dans le fleuve, du quai vis-à-vis la rue Jackson, et se fut noyé sans les secours empressés des marins du bâteau de touage *Charlie Wood*.

—A minuit, hier, un individu se nommant David Cull est tombé d'une voiture qu'il conduisait, au coin des rues Erato et Camp, et s'est fracturé une jambe.

Pour faire des réformes sérieuses, dit la *République Française*, il faut un gouvernement réformateur. Si cela est vrai, on doit comprendre que l'obstacle le plus grave au développement de la démocratie c'est la présence dans la Chambre de cette minorité de droite sans action par elle-même, mais toujours prête à profiter des divisions qui peuvent se glisser parmi nous pour rendre impossible le fonctionnement de tout gouvernement régulier. Une droite inconstitutionnelle a un moyen, aussi facile que démoralisant, de tout paralyser dans une Assemblée parlementaire: c'est de se montrer toujours prête à entrer dans toutes les coalitions que l'on pourra former contre un ministère dont on veut la chute.

Les républicains ont le droit de préférer telle ou telle combinaison ministérielle, suivant qu'ils pensent que leurs idées sont plus ou moins bien représentées au pouvoir. Mais les coalisés des monarchies n'y ont aucun intérêt. Tous les cabinets républicains, quels qu'ils soient, leur sont également odieux. Ils ne demandent qu'à les renverser tous, successivement, en usant tous ceux des républicains qui passeront par le pouvoir. Que veulent-ils? Rendre la République impossible et impopulaire, en persuadant à la foule que la République ne comporte ni gouvernement stable, ni politique suivie et régulière, ni administration vigilante, ni finances en équilibre, ni prospérité ni grandeur nationales.

La minorité de droite, qui rend précaire l'existence de tout cabinet, n'est pas moins pernicieuse à l'opposition, qu'elle démoralise et déconsidère en lui imposant son alliance. On doit en conclure qu'il est beaucoup trop tôt pour songer à scinder le parti républicain en deux groupes distincts: les conservateurs et les progressistes. Cette vue est en effet toute théorique, mais ne comporte pas, pour l'heure, une application pratique dans notre pays, dont le sol est encore jonché des débris des anciens partis déjà plusieurs fois vaincus mais non pas anéantis.

Ces anciens partis réduits à leurs forces respectives sont d'une impuissance manifeste; mais, coalisés avec d'autres groupes parlementaires, ils peuvent encore beaucoup, nous venons de le montrer, pour arrêter le mouvement en avant de la République.

Le premier devoir des républicains, en temps d'élections, est donc de concentrer leurs forces en face des monarchistes. Le scrutin de liste doit avoir pour effet de réduire à la plus infime faiblesse numérique dans la Chambre les hommes d'opposition inconstitutionnelle et factieuse. Pour cela, il suffit aux républicains de s'unir.

M. Sarcey rappelait l'autre jour quelques *lapsus linguæ* d'acteurs célèbres. On retrouve dans un vieux journal quelques exemples qui pourront grossir la liste, déjà si chargée, de ces bourdes toujours amusantes.

M. Gouget jouait Gautier d'Aulnay. A la scène finale, on sait que ce personnage vient—sanglant et expirant—tomber aux pieds de la reine, avec ce cri:

—*Marguerite, je te rapporte les clef de la tour!*....

M. Gouguet exécuta énergiquement la partie mouvementée de l'entrée, mais la langue lui fourcha:

—*Marguerite*, s'écria-t-il, *je te rapporte* LA TOUR DE NESLE.

***

Un artiste de talent dit un jour dans les *Bohémiens de Paris*:

—*Nous montons en voiture*, JE FOUETTE MON COCHER *et nous voilà partis!*

***

Un autre, dans *Mademoiselle de la Faille*, avait à pousser cette exclamation:

—*Comment! c'est vous, Séraphine de la Faille!*...

Le pauvre diable s'écria:

—*Comment! c'est vous*, SÉRAPHAILLE DE LA FINE!....

***

Un quatrième enfin — un ténor — avait accepté par complaisance le rôle de Winter dans la *Jeunesse des Mousquetaires*.

Au dénouement, d'Artagnan adresse cette question au beau-frère de Milady:

—*Mylord, de quel droit réclamez-vous cette femme?*

—*Elle est ma belle-sœur.*

Le ténor avait longuement étudié cet effet.

A la représentation d'Artagnan pose sa demande....

Lord de Winter *prend un temps* à la Fréderick....

Puis, au milieu du plus profond silence:

—*Monsieur*, répond-il, *je suis sa belle-sœur.*

La grande académie nationale d'escrime de Naples vient de faire publier une très intéressante étude concernant l'usage de la main gauche en duel.

Dans cette consultation, à laquelle ont pris part tous les amateurs et professeurs renommés de Naples, les signataires s'élèvent avec vigueur contre le concours des deux mains, sur le terrain — comme à la salle d'armes, d'ailleurs — qu'il s'agisse de retenir le fer ou simplement de l'écarter.

On sait que Naples est la ville du monde, après Paris, où l'on fait le plus et le mieux des armes.

DEPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Rumeur.

Paris, 23 septembre—Le bruit circule à la Bourse que la Conférence pour le règlement de la question Roumélienne s'assemblera à Vienne.

Le roi Humbert et les cholériques.

Rome, 23 septembre—La dépêche du roi Humbert aux habitants de Palerme, dans laquelle il exprime sa sympathie pour les victimes du choléra, a été accueillie avec un grand enthousiasme et une profonde reconnaissance.

L'épidémie à Palerme est stationnaire.

Une tempête se fait sentir dans toute la Sicile.

Journaux poursuivis.

Madrid, 23 septembre—Des journaux de Madrid et des provinces ont été poursuivis par le gouvernement pour publications relatives à la question des îles Carolines.

Le prince Bismarck.

Berlin, 23 septembre—Le prince Bismarck a accepté les excuses de l'Espagne, pour la récente insulte faite à l'Ambassade allemande à Madrid.

Les îles Carolines.

Madrid, 23 sept—Le bruit circule en cette ville que l'Allemagne a suggéré, que le Pape Léon XII agisse comme arbitre dans le différend des îles Carolines, et que l'Espagne y consentira probablement.

Le traité de Berlin.

Berlin, 23 septembre—On annonce semi-officiellement que les puissances ne resteront pas calmes devant une violation du traité de Berlin, mais qu'un pareil cas elles se rangeront du côté de la Turquie. Si la Russie veut s'y opposer, elle restera isolée.

Ce n'est qu'après que les Bulgares auront été ramenés à la raison, que les puissances se prononceront sur l'unité Bulgare.

Traité de Berlin.

Londres, 23 sept—L'article 16 du traité de Berlin autorise le gouverneur de Roumélie à appeler les troupes Ottomanes, lorsque sa sécurité est menacée ou par un soulèvement intérieur ou par une puissance étrangère.

Le Roi Humbert.

Rome, 23 septembre—Le roi Humbert était anxieux de visiter Palerme, mais ses ministres l'en ont fortement dissuadé.

Choléra

Palerme, 23 septembre—Durant les dernières vingt-quatre heures on a constaté en cette ville 190 nouveaux cas et 96 décès par le choléra.

Onze nouveaux cas et deux décès sont survenus à Parme.

Conférence proposée au sujet du différend Roumélien.

Londres, 23 septembre—La Russie a proposé une Conférence des Puissances pour le règlement des affaires de la Roumélie, mais la Porte veut prendre l'initiative à ce sujet.

L'Autriche attendra une décision de la Porte avant de se commettre sur la question.

La Porte et le traité de Berlin.

Constantinople, 23 septembre — La Porte a lancé une circulaire aux puissances signataires du traité de Berlin; elle y proteste contre l'acte du Prince Alexandre de Bulgarie.

La circulaire dit que l'attitude prise par ce dernier, dans le soulèvement en Roumélie, est une violation des stipulations du traité de Berlin et que le Sultan a résolu d'employer des moyens effectifs pour maintenir les droits de la Porte; lesquels droits sont stipulés dans l'article 16 du traité. Le dit article décrète qu'au cas où la sécurité intérieure ou extérieure de la Roumélie Orientale serait menacée, la Porte, après en avoir notifié les Puissances, pourra envoyer des troupes ottomanes dans les provinces.

Renforts pour Hérat.

Cabul, 23 septembre—Trois régiments afghans, armés de carabines Martino Henry, sont partis pour Hérat.

Mouvements des troupes turques.

Constantinople, 23 septembre — Le troisième corps d'armée turc à Anatole, a été mobilisé.

Les fonctionnaires des chemins de fer ont été requis de se tenir prêts à transporter des troupes.

Le prince Alexandre et le Sultan.

Vienne, 23 septembre—On rapporte que le prince Alexandre a déclaré son intention de se réconcilier, autant que possible, avec les représentants du Sultan.

Le prince négocie, dit-on, dans ce but, directement avec le Sultan.

La Russie et le Prince Alexandre.

St-Pétersbourg, 23 septembre—Le gouvernement Russe a répondu à la dépêche du Prince Alexandre relativement à la Roumélie. Il dit au Prince que seules, les Puissances signataires du traité de Berlin peuvent régler la question de souveraineté sur la Roumélie.

Le gouvernement a décidé que tous les officiers russes au service de la Bulgarie peuvent conserver leurs commissions, à condition qu'ils ne traversent pas les Balkans. Le général Konlabaur a été requis de se démettre de son portefeuille.

Il restera à Sofia simplement comme agent militaire.

Excitation en Macédoine.

Constantinople, 23 sept—L'excitation en Macédoine augmente et l'on craint de graves événements.

La Porte est très embarrassée pour obtenir des fonds, destinés au transport des troupes.

Il est interdit aux navires turcs d'entrer dans le Golfe de Borghos.

Rouméliens et turcs.

Londres, 23 septembre—Les Rouméliens démolissent les chemins de fer sur la frontière. Ils ont coupé les fils télégraphiques. Ils ont essayé de faire sauter un pont sur la rivière Martiza; des troupes turques sont arrivées à temps pour les empêcher de mettre leur projet à exécution. Une légère escarmouche a eu lieu alors entre les turcs et les Rouméliens.

Les fonds turcs.

Londres, 23 septembre.—Les fonds turcs ont subi une forte baisse à Constantinople.

On croit que dorénavant le tribut roumélien ne sera pas payé.

Les journaux russes et la question roumélienne.

Londres, 23 sept—Le bruit circule que des désordres sérieux sont survenus en Macédoine.

Les journaux russes considèrent que la situation dans les Etats Balkans devient plus grave chaque jour et ils doutent de la possibilité de rétablir le statu quo.

Le Prince Alexandre a lancé une circulaire aux Puissances, dans laquelle il annonce l'Union de la Roumélie Orientale et de la Bulgarie. Il dit qu'il a accepté une élection populaire, non dans un but hostile à la Turquie.

Il reconnaît, a-t-il dit, la suzeraineté du Sultan, et se tient responsable de la sécurité publique.

Il demande aux Puissances d'intervenir, afin que l'Union puisse être reconnue comme un fait accompli. Autrement le peuple est décidé à faire tout ce qui dépendra de lui pour maintenir cette Union.

Le prince Alexandre a aussi envoyé une dépêche respectueuse au Sultan de Turquie, lui demandant de reconnaître l'Union.

Une grande agitation règne à Constantinople relativement à la situation. Le sultan a présidé un conseil de cabinet, convoqué dimanche dernier pour régler la question de l'envoi de troupes en Roumélie.

En attendant la décision, plusieurs bataillons de troupes ont reçu l'ordre de se concentrer sur la frontière Roumélienne.

Le cabinet était divisé sur la question d'un envoi de troupes en Roumélie. Quelques-uns des ministres étaient en faveur d'expédier des cuirassés et des troupes à Berghag, port de mer de la Roumélie Occidentale et d'envoyer en avant d'autres divisions, par voie d'Andrinople et de la Macédoine.

D'autres membres du cabinet sont d'opinion que les signataires du traité de Berlin doivent être consultés avant de prendre une action décisive.

Les ambassadeurs des Puissances, parties au traité, qui sont à Constantinople, ont été consultés par le Sultan, mais ils n'ont reçu aucun ordre de leurs gouvernements jusqu'ici.

Conformément aux désirs du Sultan, les ambassadeurs ont demandé des instructions et attendent en ce moment les réponses.

Le ministère anglais.

Constantinople, 23—Les instructions de Lord Salisbury sont anxieusement attendues par le ministère anglais.

Révolte.

Londres, 23 sept—Une révolte a éclaté sur l'île de Crête, située dans la Méditerranée.

Le Pape.

Valparaiso, 23 septembre—Le Pape a notifié le gouvernement, des nominations faites aux sièges vacants de Sauda-go, Concepcion et Chilac.

Mesures de précaution—Le Prince Alexandre de Bulgarie.

Philippopolis, 23 septembre—Tous les musulmans enrolés dans la milice Roumélienne ont été renvoyés du service. Cette mesure a été prise afin d'empêcher que les secrets militaires soient dévoilés à la Turquie par les musulmans.

Les sympathies de ceux-ci sont sans nul doute avec la Porte, et si on les conservait dans l'armée, ils fraterniseraient probablement avec les soldats turcs.

Le Prince Alexandre de Bulgarie déclare pouvoir se maintenir contre les attaques de toutes forces, que le Sultan pourrait rallier pour appuyer ses prétentions en Roumélie.

Ordre du Prince Alexandre.

Philippopolis, 23 septembre. — Le Prince Alexandre a donné l'ordre que plusieurs insignes turcs, saisis pendant le soulèvement de vendredi dernier, fussent rendus à leurs propriétaires.

Il a aussi télégraphié au Czar, pour lui demander d'appuyer l'unité de la Roumélie et de la Bulgarie, et d'accorder à ces deux pays unis la protection de la Russie.

Enthousiasme à Philippopolis.

Philippopolis, 23 septembre—Une députation a été envoyée aux Puissances pour les presser de reconnaître l'Union.

Tous les membres de la Chambre des Députés sont enthousiastes. Ils appuieront fortement l'Union et voteront tous les crédits nécessaires.

Le prince Alexandre du Bulgarie, répondant hier à des Adresses, a dit: "Je compte sur la valeur des Rouméliens pour mener à bonne fin ce qu'ils ont entrepris, et j'essaierai de conclure un arrangement satisfaisant avec le Sultan, dont je respecte les droits."

Le Prince Alexandre.

Philippopolis, 23 sept—Deux bataillons de volontaires ont traversé les Balkans et se rendent ici.

Le prince Alexandre a inspecté un corps de soldats de sa réserve et leur a adressé l'allocution suivante:

"Mes braves, nous n'avons pas de querelle avec les turcs, mais s'il veulent contrecarrer notre acte, nous les combattrons jusqu'à la mort, et soyez certains qu'on me trouvera toujours au plus fort de la bataille."

Les paroles du prince ont excité le plus grand enthousiasme parmi les troupes. Toute la province a été déclarée en état de siège.

Le prince Alexandre a assumé le commandement en chef de toute l'armée, et le major Ficoloff commandera les forces de la Roumélie.

Les officiers russes

Philippolis, 23 septembre—Tous les officiers russes au service de la Bulgarie ont donné leurs démissions, ils ont été remplacés par des Bulgares.

Le pays est affligé de l'action des Russes, mais le peuple n'est pas découragé.

Le ministre autrichien.

Belgrade, 23—Le ministre autrichien a assisté aujourd'hui à une séance du cabinet.

A un meeting des chefs de tous les partis, il a été résolu de défendre par la force, si cela est nécessaire, les réclamations de la Servie dans le nord de la Macédoine.

On mobilise rapidement les troupes afin qu'elles soient prêtes à se mettre immédiatement en marche pour la frontière.

Démonstration d'étudiants à Belgrade.

Belgrade, 4 septembre.—Les étudiants de cette ville ayant entendu dire que le bruit circulait, que l'Autriche se préparait à annexer la Bosnie sous le couvert de l'excitation actuelle, ont fait une démonstration en face du Palais Royal, pour protester contre un pareil projet.

Les manifestants sont même devenus tellement bruyants, que la police s'est vue obligée de les disperser.

Le journal Standard.

Londres, 23 sept—Le journal Standard, commentant aujourd'hui la question Roumélienne, demande avec instance aux Puissances signataires du traité de Berlin, quoiqu'il soit peut-être trop tard pour y réussir, de rétablir le "statu quo" en Roumélie.

Les dites puissances, ajoute la même feuille, doivent prendre des mesures immédiates, afin d'empêcher l'insurrection de s'étendre aux autres Etats Balkans.

WASHINGTON.

Une lettre du Président Cleveland.

Nos dépêches ont déjà parlé de la démission de M. Dorman B. Eaton, membre de la Commission du Service Civil. A propos de cette démission le Président Cleveland lui adresse, à la date du 23 septembre, une lettre dont le texte nous arrive trop tard par le télégraphe pour que nous puissions la traduire intégralement. Nous en omettons les passages que nous jugeons peu importants.

MAISON DE L'EXÉCUTIF,
Washington, 23 septembre 1885.

A l'Hon. Dorman B. Eaton:

Monsieur,

"Je reçois la lettre par laquelle vous m'envoyez votre démission comme membre de la Commission du Service Civil. Je ne puis me défendre d'exprimer mon sincère regret de vous voir décidé à quitter un poste où votre rôle a été d'un grand prix pour le pays.

Votre dévouement à cette cause de la réforme ne vous a pas mené à supposer qu'elle pût atteindre aussitôt à la perfection. C'est ce qu'ont constaté avec plaisir tous les amis d'un bon gouvernement. Vous avez accepté les bons résultats, à mesure qu'ils se produisaient, graduellement, un à un, et avec une inaltérable persistance vous vous en êtes fait l'appui.

....

Une tolérance raisonnable à l'égard de vieux errements, des efforts constants pour démontrer les avantages du nouvel ordre de choses, voilà les moyens par lesquels on peut assurer l'avenir de ce mouvement de réforme; rendre impuissante l'opposition des incorrigibles partisans du butin des places et donner de fortes assises à ce système nouveau. Sans abdiquer, bien entendu, aucun principe, sans rétrograder en rien.

Il faut que toutes les lois qui régissent cette réforme, soient rigidement exécutées, mais le bienfait n'en saurait être réalisé qu'autant que l'approbation du peuple s'ajoutera à l'affirmation énergique de la doctrine et à sa vigoureuse mise en pratique.

....

Le Président continue en disant que le nombre des soutiens de cette doctrine est considérable, mais qu'il en est aussi qui ne l'appuient que des lèvres.

Ceux-là, ajoute M. Cleveland, se complaisent à critiquer amèrement les amis de cette réforme, déjà à l'œuvre; ils méconnaissent les difficultés, les luttes par lesquelles il faut passer, afin d'opérer un changement radical dans les affaires gouvernementales, et réclament la perfection complète, immédiate.

....

Si l'on envisageait sérieusement les embarras, les perplexités du gouvernement dans l'application de ce système de réforme, écrit encore le Président, on donnerait moins d'encouragements aux ennemis de cette cause.

J'ai foi dans la réforme du service civil, si elle est convenablement appliquée, par les moyens les plus pratiques. Et ma confiance se base, entr'autres raisons, sur celle-ci: par cette réforme, riches et pauvres peuvent également participer aux emplois publics. J'espère que le temps n'est pas éloigné où la nation entière reconnaîtra l'avantage qui se trouve pour elle dans une doctrine substituant les titres véritables et la compétence au caprice, à la domination de ceux qui interviennent impudemment entre le peuple et son gouvernement. Dans l'un de ces cas, une intelligence suffisante, une éducation, qui est donnée librement ou qui est imposée à la jeunesse du pays, constituent le titre aux fonctions; dans l'autre cas, vous n'arrivez que par un favoritisme dû à des actes de partisan, qui souvent, sous le rapport moral et sous le rapport matériel, rendent un individu absolument inhabile à remplir les devoirs de fonctions publiques, à en soutenir les responsabilités.

Vous conviendrez avec moi, je pense, qu'un appui est nécessaire à la présente Administration dans les efforts qu'elle tente pour le progrès de cette réforme; appui donné par le parti revenu au pouvoir, après avoir été exclu, durant bien des années, de toute participation aux places dépendant du Service Public, et qui se trouve en présence d'un système nouveau, interdisant la distribution de celles-ci dans son seul intérêt; lui imposant le devoir de renoncer à des faveurs que l'esprit de parti perverti lui a appris à considérer comme des acquis au succès électoral. En semblable conjoncture, alors que beaucoup soupçonnent que, dans la mise en pratique de cette réforme, leurs droits ont été méconnus, il importe d'affermir la croyance qu'il est, au sein du peuple, une aspiration plus noble que celle d'occuper des fonctions; qu'on y trouvé un sentiment patriotique sur lequel peuvent se reposer sûrement nos institutions.

Donc je me suis décidé à vous prier de garder votre position actuelle jusqu'au 1er novembre prochain.

A cette date votre démission pourrait prendre effet. Je désire aussi vous exprimer ma confiance entière dans votre attachement à la cause de la réforme du Service Civil et dans l'aide précieuse que vous pouvez lui donner.

Je me plais à espérer et j'ai la conviction que, malgré l'acceptation de votre démission, vous continuerez, à l'expiration des fonctions officielles que vous voulez quitter, à prendre intérêt à un ordre de choses auquel vous avez tant contribué.

Bien à vous,
GROVER CLEVELAND.

Mort du Commodore Alex. A. Semmes.

Washington, D. C., 23 septembre—Le commodore Alex. A. Semmes, commandant du chantier de marine de Washington, est mort subitement hier après-midi à Hamilton, comté Loudon, Virginie.

Nominations présidentielles.

Washington, D. C., 23 septembre—Le Col. Absolum Baird, assistant inspecteur-général, a été nommé, ce matin, par le Président, inspecteur-général de l'armée avec le grade de Brigadier Général pour succéder au Général Nelson H. Davis, mis sur la liste de retraite.

M. Stockstayer, de l'Indiana, a été nommé Assistant Commissaire du bureau général des terres, en remplacement de M. Luther Harrison, démissionnaire.

Les steamers Swatara et Yantic.

Washington, D. C., 23 septembre.—Les steamers des Etats-Unis Swatara et Yantic qui ont à leur bord environ $10,400,000 en argent étaient dus hier à Washington, mais on n'en a pas eu de nouvelles depuis qu'ils ont quitté Key West.

Le retard est dû sans doute au mauvais temps en mer; l'on croit qu'il ont éprouvé de fortes tempêtes à la hauteur de Hatteras.

On n'a aucune inquiétude néanmoins à l'égard des dits steamers, ni au département de la marine, ni à celui de la Trésorerie, car ils sont fortement construits et commandés par des officiers compétents et prudents.

Le Maître de Poste Général.

Washington, 23 septembre—Le Maître de Poste Général a nommé les maîtres de poste de quatrième classe suivants: M. Henry McCroney, à Leroy, Pe; J. M. Wilcox, à New Albany, Pe.; J. A. Gallagher, à Rabbsville, Tenn.; Wm. H. Ayres, à Newton, Ohio; Wm. J. Rook, à Pennville, Ind.; Joseph A. Griven, à Leesburgh, Ind.; J. S. Crawford, à Winters, Californie.

Voix d'outre-tombe.

Neoga, Ill. 23 septembre—A une réunion des Vétérans du 21ème des Volontaires de l'Illinois, l'ancien régiment du général Grant, le colonel Fred Grant s'est exprimé ainsi:

J'ai ici un document que je voudrais vous lire. Ce sont les dernières lignes écrites par mon père sur un sujet lié à la guerre de Sécession; et jamais elles n'ont été livrées au public.

Au début de la guerre, vous avez été ses premiers compagnons d'armes, et comme il parlait toujours de votre régiment avec un intérêt affectueux, c'est vous qui, avant tous, devez connaître ses paroles d'adieu. Voici ce qu'il a écrit sur ces pages que je tiens en main:

"Je pressens que nous sommes à la veille d'une ère nouvelle, qui sera celle d'une harmonie complète entre Fédéraux et Confédérés. Je ne serai plus là pour être un témoin vivant de la vérité de cette prophétie, mais une voix intérieur me dit qu'il en sera ainsi.

"Les sentiments de bienveillance qui partout se sont manifestés à mon égard à l'époque où l'on supposait chaque jour que le soleil qui se levait serait mon dernier soleil à moi, me semblent avoir été le commencement de la réponse à ce vœu: VIVONS EN PAIX — LET US HAVE PEACE.

"L'expression de ces sentiments ne s'est pas limitée à une section du pays, à une division de la nation. Elle émanait de citoyens de toutes nationalités, de toutes dénominations, Protestants, Catholiques, Juifs; des sociétés diverses de ce continent; sociétés scientifiques, scolaires, religieuses ou autres.

"La politique ne s'y mêlait en rien.

"Je ne suis point assez personnel pour supposer que ces manifestations empruntent leur signification au fait que j'en étais l'objet.

"Mais la guerre entre les Etats fût une guerre qui coûta bien du sang, bien des trésors. Pour qu'elle prît fin il fallait que l'un des deux camps abdiquât des principes plus chers que l'existence elle-même. Je commandais toutes les forces puissantes du camp victorieux.

"Celui là n'avait pas à discuter si cette victoire était méritée ou non; et la spontanéité cordiale avec laquelle les Confédérés ont accepté l'issue, est un trait plein de signification et d'heureux augure. J'espère que cette bonne entente se perpétuera à jamais."

Convention républicaine d'Etat.

Saratoga, N.-Y., 23 septembre—La Convention républicaine de l'Etat de New-York s'est réunie de nouveau ce matin, à 11:30 heures.

Immédiatement après l'adoption de la plateforme, on a procédé à un ballottage pour gouverneur, avec le résultat suivant: Davenport 215; Carr 195. Dans ce ballottage ce dernier a obtenu 10 votes de moins qu'hier.

Les amis de M. Drexel donneront, dit-on, leurs voix à Davenport.

11:55 A. M—Davenport a été choisi par la Convention comme candidat aux fonctions de Gouverneur.

La nomination de ce dernier a été déclarée unanime, au milieu d'applaudissements prolongés.

Un cri général s'est alors élevé dans la salle, demandant la nomination du général Carr comme lieutenant gouverneur.

Celui-ci a été nommé par acclamation. M. Anson I. Ward, du comté Franklin, a été choisi comme secrétaire d'Etat et Jas W. Wadsworth, comme contrôleur.

Le major Charles Ulrich, de New York, a été choisi comme Trésorier et Edward B. Thomas, comme Avocat-Général.

La Convention s'ajourna ensuite sine die.

Convention démocratique d'Etat.

Saratoga, N. Y., 22 sept—Un grand nombre de délégués démocrates sont arrivés aujourd'hui.

La Convention se réunira demain.

M. Gibbons, le lieutenant de M. R. P. Flower, est déjà ici et a établi le quartier général de son chef de file à l'Hôtel des Etats-Unis.

M. Flower arrivera aujourd'hui. Les amis de M. Cooper disent qu'ils sont certains de son succès.

Le général Schofield,

Cheyenne, Wyoming, 23 sept—Le général Schofield est arrivé ce matin de Rock Springs sur un train spécial.

Il s'est rendu au Fort Russell pour inspecter les nouvelles bâtisses construites récemment sous la surintendance du major Lord.

Il est reparti à 10 heures sur le train régulier des passagers.

Tout était tranquille à Rock Springs, lorsque le général en est parti.

Le nombre des travailleurs aux mines augmente journellement.

Les troupes néanmoins ne seront pas retirées, avant que les mineurs qui ont été renvoyés, aient quitté la ville.

On sait qu'il y a, en ce moment, rien que pour le fauteuil vide d'Edmond About, une demi-douzaine de candidats en permanence.

A ce sujet, l'un d'eux disait, tout dernièrement, au foyer du Théâtre-Français.

—Figurez-vous que l'Académie me rapporte mille francs par an.

—Comment ça?

—Ah! c'est très simple. Toutes les fois qu'il meurt un immortel, j'écris ce qui suit à un mien oncle de province, un peu banquier de son état: "Cher oncle, "l'illustre *** vient de trépasser. Comme "je me présente pour lui succéder, il "me faut quelque argent pour payer les "courses de cabriolet nécessaires aux "trente-neuf visites." Or, comme l'oncle m'envoie toujours cinq cents francs pour cette corvée et qu'il meurt d'ordinaire deux académiciens par an, cela fait bien un revenu de mille francs par an.

Remèdes employés aux Indes contre le choléra.

Une cuillerée à thé de poivre rouge, une cuillerée à bouche de sel; faire dissoudre dans un demi-litre d'eau bouillante. Le malade doit avaler cette tisane aussi chaude que possible.

Au jus d'oignon cru. On écrase des oignons et on passe leur jus à travers une mousseline. Un demi-verre à vin, toutes les deux ou trois heures, selon l'intensité du mal.

Désinfectant le plus sûr, le sulfate de fer.

Dissimulez les vieilles murailles sous des draperies de rosiers grimpants, vous ferez œuvre d'artiste et d'hygiéniste. La rose, quand elle pousse librement, par l'ample déploiement de son feuillage, par l'abondance et la fragance de ses fleurs—la rose neutralise puissamment les odeurs malsaines, elle est un des plus forts antidotes de leurs impures et mortelles influences. Lorsque le rôle salutaire des plantes sera mieux connu, c'est la rose qui l'emportera sur toutes en effets bienfaisants, comme en beauté.

L.S.L.

Rappelez-vous

Que cette loterie est la seule qui ait été votée et ratifiée par le peuple d'un Etat.

TOUS LES LOTS GAGNANTS PAYÉS EN PLEIN.

GRANDE CHANCE

—POUR—

UNE FORTUNE!

Le Grand Tirage Mensuel

A $5 00

CLASSE K.,

DE LA COMPAGNIE DE

LOTERIE

DE L'ETAT

DE LA LOUISIANE

Aura lieu à la

Nlle-Orléans, Lne.,

MARDI, 13 OCT. 1885.

Ce tirage ainsi que tous les autres auront lieu sous la surveillance immédiate et la direction du

GEN. G. T. BEAUREGARD,

DE LA LOUISIANE ET DU

GEN. JUBAL A. EARLY,

DE LA VIRGINIE.

GROS LOT

$75.000

1,967 Lots, montant en tout à

$265,500.

Le tirage commencera positivement

A ONZE HEURES A. M.,

—A—

L'ACADÉMIE DE MUSIQUE.

VOYEZ LE PLAN.

PLAN EXTRAORDINAIRE,

100,000 Billets à $5 chacun.

LISTE DES LOTS:

1 Lot de	$75,000, soit	$75,000
1 Lot de	25,000	25,000
1 Lot de	10,000	10,000
2 Lots de	6,000	12,000
5 Lots de	2,000	10,000
10 Lots de	1,000	10,000
20 Lots de	500	10,000
100 Lots de	200	20,000
300 Lots de	100	30,000
500 Lots de	50	25,000
1,000 Lots de	25	25,000

PRIX D'APPROXIMATION:

9 Lots d'approximation de $750 chacun pour les neuf unités restant du numéro qui aura gagné le lot de $75,000, soit	$6,750
9 Lots d'approximation de $500 chacun pour les neuf unités restant du numéro qui aura gagné le lot de $25,000, soit	4,500
9 Lots d'approximation de $250 chacun pour les neuf unités restant du numéro qui aura gagné le lot de $10,000, soit	2,250
1,967 Lots se montant à	$265,500

CERTIFICAT.

Nous déclarons, par les présentes, que nous présidons à tous les tirages mensuels et semestriels de la Compagnie de Loterie de l'Etat de la Louisiane, et que nous dirigeons et contrôlons en personne ces tirages qui, nous en donnons l'assurance, ont lieu avec la plus grande bonne foi, la plus grande loyauté et la plus parfaite bonne foi vis-à-vis de tous les parties. Nous autorisons la Compagnie à se servir, dans ses annonces, de ce certificat, auquel nous joignons le fac-simile de nos signatures.

G. T. Beauregard
J. A. Early

Billet entier, $5; Fractions—Cinquièmes en proportion.

A vendre à toutes les agences de la Nouvelle-Orléans et au bureau de la COMPAGNIE DE

loterie de l'Etat de la Louisiane.

Les demandes de prix pour les clubs ne doivent être adressées qu'au bureau de la Compagnie, à la Nouvelle-Orléans.

plus de renseignements, écrire [illegible] en donnant son adresse.

IMPORTANT.

Remises par Postal Notes, Express Money Order, change de New York ou traites sur la Nouvelle-Orléans.

Les lettres renfermant de l'argent devront toujours être envoyées par l'Express.

(Nous payons les frais d'express sur toutes les sommes de $5 ou plus.

Adresser à

M. A. DAUPHIN,

Nouvelle-Orléans, Lne.

P. O.

Adresser vos lettres enregistrées et faire mandats sur la poste (money orders payables à New Orleans National Bank, New Orleans, La.

Chemins de fer

Heures d'arrivée et de départ.

LOUISVILLE AND NASHVILLE.

Arrivée.	Départ.
No 3 Cin. Ex..8:15 am	No 4 Fast Line..7:45 am
No 1 Fast Line.7:30 pm	No 6 Coast Ac..3:45 pm
No 5 Coast Ac..9:05 am	No 2 Cin. Ex..7:00 pm

ILLINOIS CENTRAL.

No 1 Ex......7:00 am	No 2 Ex......9:15 am
No 3 Lim. Ex..9:00 am	No 4 Chi Ex....6:00 pm
No 5 Ex. dim..8:20 pm	No 6 Ex. dim..7:30 am

TEXAS AND PACIFIC.

No 304 Califor nia Express.11:50 am	No 303 F Worth Express......7:00 am
No 302 F Worth Express.....6:50 pm	No 301 Califor- nia Express..1:00 pm

NEW ORLEANS AND NORTHEASTERN.

Cin. Express..10:15 am	Cin. Express.. 7:25 pm

LOUISVILLE, NEW ORLEANS & TEXAS.

No. 1.........7:05 pm	No. 2..........8:35 am
No. 3.........9:15 am	No. 4..........6:00 pm
No. 5........10:40 am	No. 6..........4:50 pm

MORGAN'S LOUISIANA AND TEXAS.

No 4 California.7:40 am	No 1..........8:10 am
No 2...........6:20 pm	No 3 California.7:30 pm

SHELL BEACH.

Arrivée.	Départ.
Tous les jours dim. ex. 8:15 am	Tous les jours dim. ex. 8:45 am
Tous les jours dim. ex. 3:45 pm	Tous les jours dim. ex. 5:00 pm
Dim. seulem'nt 7:15 am	Dim. seulement 7:45 am
Dim. seulm'nt 11:55 am	Dim. seulm'nt 12:30 pm
Dim. seulem'nt 5:50 pm	Dim. seulement 6:20 pm

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur.

JEUDI, 24 SEPTEMBRE 1885.

Cincinnati—WYOMING, à 5 P M

Bayou Lafourche—ALICE LEBLANC, à 5 P M
F. LeBlanc, capitaine.

Donaldsonville—WHISPER, à 12 M
J F Ancoin, capitaine; Edward Nicelle, commis

Bas du fleuve—ALVIN, à 11 A M
Jas T O'Pry, capitaine; Frank Scovel, commis

Port Eads NEPTUNE, à 9 A M
W S Bassett, capitaine; Jno F Aiken commis

VENDREDI, 25 SEPTEMBRE 1885.

St-Louis—CITY OF BAYOU SARA à 5 P M

Bayou Sara—E. J. GAY à 5 P M
E. O. Mélançon, cap.; J F Muse commis

Bayou Lafourche—JEWEL, à 12 M

Donaldsonville—YAZOO VALLEY à 12 M
J J Dodd, capitaine.

Pointe Houmas—MABEL COMEAUX, à 12 M

Quarantaine—SUNBEAM, 11 à A M

Bas du fleuve—GROVER CLEVELAND à 11 A M
Geo Sheldon capitaine; Gus Oertling, commis

Bas du fleuve—ISABEL à 11 A M

Bas du fleuve—LURA à 9 A M
Henry Iver, capitaine

—Le "Yazoo Valley" est parti hier pour Donaldsonville. Nous sommes priés de dire que ce bateau continuera ses voyages réguliers ment.

—Nous apprenons avec plaisir le rétablissement à la santé du capitaine Charlet. Le capitaine se trouve actuellement à Biloxi; il sera de retour à temps pour reprendre son poste le 1er octobre à bord de l'Assomption.

—Le "Jewel" part demain pour le Bayou Lafourche.

—Le capitaine Max Blanchard est revenu de son voyage au Bayou Lafourche. Il aura vers la mi-octobre un bateau qui fera le service entre la Nouvelle-Orléans et Thibodaux. Nous avons appris aussi que le capitaine Joe Gauthreaux a acheté le Fletcher, un excellent bateau, paraît-il qui ferait ainsi les voyages de notre port à Thibodaux.

—Le "Ed. Richardson" n'ayant pu partir avant hier, à cause du retard du "Pargoud", est parti hier.

Hauteur des Eaux.

Au-dessus de l'étiage (aux les plus basses)

Augusta	17 09	Nashville Tenn	6.07
Cairo, Ill	20.01	Nlle Orléans*	10.01
Cincinnati, O	7.08	Omaha, Neb	7.01
Davenport, Ia	5.03	Pittsburg, Pe	3 08
Keokuk, Iowa	7.04	Shreveport Le	3.5
La Crosse, Wis	—	St-Louis Mo	16 08
Leavenworth, K	8.02	St-Paul Minn	3 07
Louisville, Ky	5.05	Vicksburg	21.05
Memphis, Tenn	14.06	Yankton	14 07

*Au-dessous du niveau des hautes eaux de 1874

Fleuve et rivières.

Memphis 23 sept —Le fleuve est stationnaire. Departs Cernea Goldman pour Vicksburg. Temps agréable.

Louisville, 23 sept—La rivière baisse—5 pieds dans le canal et 3 pieds aux chutes. Temps froid.

Evansville, 23 sept—La rivière a 17 pieds aux chutes

Pittsburg, 23 sept—La rivière a 1 pied 6 pouces et est stationnaire. Temps clair et froid.

Cairo, 23 sept—Arrivés: Nesbit de la rivière Ohio à 9 a m; New Orleans, de la Nlle Orleans. Partis: Nesbit pour St. Louis, City of New Orleans. Le fleuve a 20 pieds et baisse. Temps clair.

Pittsburg, 23 sept p m—La rivière a 1 pied 8 pouces et est stationnaire. Temps clair et froid.

Wheeling, 23 sept p m—La rivière a 3 pieds 3 pouces et baisse. Temps clair et froid.

Cincinnati 23 sept p. m.—La rivière a 7 pieds 10 pouces et baisse. Temps clair et froid. Départs: Thomas D White, pour Pittsburg.

Les Passes.

Port Eads 23 sept. midi—Vent nord-est. Arrivés navire Ange Astrachan capitaine Birchtelassen, Rio de Janeiro sur lest, à K. Miller & Co; goélette (am) Madge, Gaugence, d'Utila à L. Zucca. Départs: Steamships Ellie Knight pour Belize Honduras, Professor Morse, pour Truxillo; barques Josefa Fortunata et Aina pour Barcelone; goélette Melissa A. Willey pour Pensacole.

Marchés.

Liverpool - 23 sept midi—Coton en bonne demande, ventes 10,000 balles, dont 1000 pour l'exportation et la spéculation. Middling uplands 5 7/16d, middling Orleans 5 1/2d. Recettes 2000 balles y compris 1600 américaines.

Futurs ferme à la clôture. Uplands, low middling clause, livraison en septembre 5 26/64 à 5 25/64d septembre et octobre 5 22/64 à 5 23/64d octobre et novembre 5 21/64 à 5 20/64d novembre et décembre 5 20/64 d, décembre et janvier 5 21/64d, janvier et février 5 22/64d février et mars 5 25/64d, mars et avril 5 29/64d avril et mai 5 31/64 à 5 32/64d.

Liverpool, 23 sept. 2 p m—Ventes de coton américain 6000 balles.

Futurs fermes livraisons en septembre 5 26/64d vendeur, septembre et octobre 5 23/64d, octobre et novembre 5 21/64d vendeur, novembre et décembre 5 20/64d acheteur, décembre et janvier 5 21/64d vendeur, janvier et février 5 22/64d, acheteur, février et mars 5 25/64d, vendeur, mars et avril 5 29/64d vendeur, avril et mai 5 30/64d acheteur.

Liverpool, 23 sept, 4 p. m.—Coton—Futurs fermes—livraison en septembre 5 26/64, vendeur, septembre et octobre 5 23/64d vendeur octobre et novembre 5 24/64d vendeur novembre et décembre 5 21/64d vendeur, décembre et janvier 5 21/64d, vendeur, janvier et février 5 23/64d, vendeur, février et mars 5 25/64d acheteur, mars et avril 5 29/64d vendeur, avril et mai 5 31/64d, vendeur.

New York, 23 sept., midi — Coton ferme, coton nouveau offert à 5/16c au dessous des quotations. Ordinary 7 13/16c, good ordinary 9 1/16, strict good ordinary 9 5/16c, low middling 9 3/4c, middling 10 1/16c, middling Orleans and Texas 10 3/16. Ventes 600 balles. Futurs fermes, ventes 45,800 balles; septembre 9.47 à 9.54, octobre 9.54 à 9.55, novembre 9.58 à 9.59, décembre 9.64 à 9.66, janvier 9.72 à 9.73, février 9.82 à 9.84, mars 9.93 à 9.96, avril 10.06 à 10.07, mai 10.16 à 10.17, juin 10.26 à 10.28, juillet 10.36 à 10.37.

BULLETIN MARITIME.

MERCREDI, 23 SEPT. 1885.

EXPÉDIÉS EN DOUANE.

Steamship Eureka, Read, New-York.

ARRIVÉS.

Steamship (ang) Heaper, Watson, de Newport. Brigantine (norwg) Marianna, Cavallo, Porto Rico

A LA QUARANTINE.

Steamship (ang) Humboldt, de Rio de Janeiro.

BATEAUX A VAPEUR.

Pargoud, Campbell, Baraes Ld'g.
Mabel Comeaux, Comeaux, Pointe Houma.
Alice, ——, Hope Villa
Alice Brown, Carroll, Pittsburg, avec 16 barges.
Neptune, Bassett, Bas du fleuve.
Alvin, O'Pry, Bas du fleuve.

Arrivages de produits.

BARNES LANDING—par steamer Pargoud—2479 balles coton 4462 sacs graine coton.
POINT HOUMA—par steamer Mabel Comeaux—496 sacs riz brut.
HOPE VILLA—par steamer Alice—56 balles coton 25,000 pieds lumber.
BAS DU FLEUVE—par steamer Neptune—46 barils riz.
BAS DU FLEUVE—par steamer Alvin—323 barils riz 487 sacs riz brut.

Par les chemins de fer.

MORGAN'S LA. AND TEXAS RAILROAD AND STEAMSHIP COMPANY—227 balles coton 12 barils melasse 67 do riz 82 sacs riz brut 232 barils vin 1 wagon graine coton 10 do coton en graine et fret assorti.
LOUISVILLE AND NASHVILLE R. R.—786 balles coton 30 barils vin 3 wagons farine et fret assorti.
LOUISVILLE N.O. AND TEXAS R R.—178 balles coton 1 sac coton en graine et fret assorti.
ILLINOIS CENTRAL RAILROAD—362 balles coton 1017 caisses saumon 500 do savon et fret assorti.
N. ORLEANS AND NORTHEASTERN R R.—430 balles coton et fret assorti.

Partant pour la Nouvelle-Orléans.

NEW-YORK.

Steamship Excelsior, Higgins....parti 10 sept
Steamship Hudson, Freeman....parti 19 sept
Steamship Chalmette, Quick....parti 22 sept
Navire Alice Minot, Dickinson, en chargement 8 sept
Goelette Helen M Rowley, Smith, partie 11 juil's

PHILADELPHIE.

Navire Eildonhope, Platt....parti 17 sept

LIVERPOOL.

Steamship Chancellor, Corbishley....parti 12 sept
Steamship Wyvern, ——....parti 16 sept
Steamship Ponca, Kempton....parti 8 sept
Steamship Regan, ——....parti 1 sept
Steamship Volo, ——....parti 1 sept
Barque Ecuador, Hughes....parti 24 aout
Navire Germanic, Card....parti 14 aout
Navire Lydia Skolfield, Miller....parti 8 sept
Navire Riverside, Laugdon, en charg'nt 25 aout
Barque Euro, Premuda....partie 1r juin

LONDRES.

Barque Clytie, Frazer....parti 25 aut

CARDIF.

Steamship Kempton....parti 16 sept
Steamship Topazo, ——....parti 17 sept
Steamship Sir Garnet Wolseley, ——parti 16 sept

SHIELDS.

Steamship Castle Crag, ——....parti 16 sept

NEWCASTLE

Steamship Robt. Dickinson, ——....parti 2 sept

SUNDERLAND

Steamship Victoria, Russell,....parti 3 sept
Steamship Achilles, Anderson....parti 4 sept

ROYAL BAKING POWDER

Absolutely Pure.

L'effet de cette POUDRE est infaillible. C'est une merveille de pureté, de force et d'innocuité. Son emploi est bien plus économique que ceux des poudres ordinaires, et elle échappe elle-même à toute comparaison avec la multitude des autres préparations communes, sans valeur, incomplète sous le rapport du poids, chargées d'alun et de phosphates.

Vendues seulement en cans. ROYAL BAKING POWDER CO. 106 Wall Street, New York.
En gros par SMITH BROS. & CO.
21 oct 84—1an SCHMIDT & ZIEGLER.

LEITH

Steamship John Morrison, James....parti 10 sept
Steamship Cleddy, Siward....parti 11 sept
Steamship S. W. Kelly, ——....parti 11 sept

LIMERICK.

Barque East, Tassino....partie 8 sept

ABERDEEN

Steamship Crona, Cave....parti 16 sept
Barque Nueva Virginia, ——....partie 28 aout

PENARTH.

Steamship Regis, Kavall....parti 11 sept

TENERIFFE.

Steamship Genl Napier, ——....parti 6 sept

ANVERS.

Steamship Nantes ——....parti 17 sept

BORDEAUX.

Barque Ilox, Sorensen....partie 14 sont

HAVRE

Navire Wm Tapscott, Ray....parti 13 sept
Barque Ile Marthe, Franchomer....partie 27 aout

MARSEILLE.

Steamship Cyprus, ——....parti 3 sept
Barque Pasqualino, ——....partie 25 juillet

HAMBOURG.

Steamship Donar, Kuhn....parti 4 sept

ALGER.

Barque Aquila, ——....parti 17 juin

GENES.

Barque St Anna, Rosasco....partie 12 sept
Steamship Exia, Grimanaldo....parti 15 sept
Barque Rafaele Ligure, Consigliere, partie 20 aout

VERA CRUZ.

Steamship Esteban de Audunane, Camona....parti 22 sept

TARRAGONE.

Barque Conquistatore, Romano....partie 3 mai

SALERNO.

Barque Sansone, Cappeni....partie 8 sout

SAVONA.

Steamship Dago, Alsatt....parti 12 sept

RIO DE JANEIRO.

Goélette Lizzie Borelli, Cain....partie 18 sout
Steamship Geo Fischer ——....parti 5 sept

MONTEVIDEO.

Navire Cashmere, Dill....part 29 jui

LISTE DES NAVIRES DANS LE PORT.

STEAMERS.

Noms	Destination	Mouillage
Actor	Liverpool	Pic Tier
Caribbean	Liverpool	1er dist. 20
El Paso	New York	Alger
Eureka	New York	Alger
Inventor	Liverpool	2e dist. 10
Kate Carroll	Belize	1er dist. 14
Louisiana	New York	2e dist. 4
Norfolk		1er dist. 6
Paris	Havre	4e dist. 40
Regina	Havre	4e dist. 42
Red Sea	Liverpool	4e dist. 43
Statesman	Liverpool	Pic Tier

BARQUES.

Amor		Pic Tier
Barcelona		2d dist
Hattie G Dixon		1er dist 37

BRICKS.

Amabile Antonia		rue Première

GOELETTES.

E D Salisbury		2e dist 16
J B Jordan		1er dist 14
Melissa A Willey	Pensacole	3e dist 19
Rich B Leake		2e dist 16
Santo Oteri		2e dist 16

CHEVAUX ET MULETS.

Prix du Marché.

Chevaux communs	$ 80@125
Bons chevaux de trait	125@160
Chevaux de selle et de voiture	175@250
Mulets petits et communs	40@ 85
Mulets, qualité moyenne	120@145
Mulets pour rizières	85@120
Mulets, première classe	165@195

SIGNAUX D'INCENDIE.

Boîtes.
3 Tchoupitoulas et Valence.
5 Harmonie et Levée.
6 Washington et Chippewa.
7 Marché de la rue Neuvième.
8 Carondelet et Huitième.
9 Prytanée et Neuvième.
12 Magnolia et Washington.
13 Sixième et St-Denis.
14 Poste de la Cie de Pompe No. 22
15 Poste de la Cie de Pompe No. 23.
16 H. & L. No. 1, Jackson.
17 Constance et Première.
18 Magazine et St-André.
19 Rousseau et Ste-Marie.
21 St-Charles et Première.
23 Dryades et St-André.
24 Marché Keller.
25 Jackson et Caliope.
26 Jackson et Liberté.
27 Dexième et St-André.
29 Market et Levée.
31 Henderson et Levée.
32 Poste de la Cie de Pompe No 12 Tchoupitoulas.
34 Poste de la Cie de Pompe No 1 Hunter.
35 Market et Chippewa.
36 Station de Police du 2ème Precinct
37 Race et Magazine.
38 Melpomène et Camp.
41 Station des Ecuries, St-Charles.
42 Poste de la Cie de Pompe No 30, Thalie.
43 Franklin et Erato.
47 Gaiennié et Nouvelle Levée.
48 Poste de la Cie de Pompe No 6, St-Joseph
51 Constance et Erato.
52 Camp et St-Joseph.
53 Poste de la Cie de Pompe No 18, Calliope.
54 Nouveau Bassin et Promenade Triton.
56 Calliope et Freret.
57 Magnolia et Erato.
61 Terpsichore et Franklin.
65 Julie et Levée.
71 Pied de la rue Julie.
72 Canal et Levée.
73 Magazine et Girod.
74 Natchez et Tchoupitoulas.
81 Canal et Camp.
82 Poste de la Cie de Pompe No 5, Girod et C. H.
83 Poste de la Cie de Pompe No 13, Perdido.
84 Carondelet et Commune.
121 Remparts et Canal.
123 Remparts et Poydras.
124 Poste de la Cie de Pompe No 14, Commune.
125 Maison de Refuge, Girod.
126 Claiborne et Poydras.
127 Commune et Rocheblave.
128 Miro et Lafayette.
141 Bienville et Vieille Levée.
142 St-Louis et Royale.
143 Poste de la Cie de Pompe No 7, Dauphine.
145 Bourgogne et Toulouse.
146 Poste de la Cie de Pompe P. H. & L. No 4, Bassin.
151 Canal et Robertson.
152 Bienville et Johnson.
153 Derbigny et Bienville.
154 Station des chars, rue du Canal.
214 Vieille Levée et St-Philippe.
215 Station de Police, Place Jackson.
216 Hôpital et Dauphine.
217 Poste de la Cie de Pompe No 10. Dumaine.

Le plus grand médium-guérisseur du siècle—Madame Nelson, rue St. Joseph, 205, entre Carondelet et St Charles, le plus grand médium du siècle, est prête à donner des informations relativement aux secrets du passé et du présent, et à enseigner à réussir en quoi que ce soit dans l'avenir. Elle communique sur tout sujet avec les parents morts. Elle a opéré les cures les plus merveilleuses là où la science de médecins éminents est restée impuissante. Consultations tous les jours de 8 heures A. M à 9 P. M., $1 et $2. Elle a des remèdes infaillibles qui ramènent les amoureux au froid. Toute lettre demandant une consultation doit renfermer $1. Les personnes ne parlant pas l'anglais doivent se faire accompagner d'un interprète. 1an

COMPAGNIE D'ASSURANCES "HOPE",

De la Nouvelle-Orléans.

Incorporée en avril 1857, réorganisée en 1882.

Bureau 188 rue Gravier.

Capital....$250,000

Cette Compagnie assure contre les risques d'incendie, de Rivière et de Marine.

Aux taux les plus réduits.

Donnant aux assurés un escompte, ainsi une participation aux profits de la Compagnie sans être actionnaires.

Pertes promptement et équitablement ajustées.

J. A. CHALARON....Président
LOUIS BARNETT....Secrétaire
MAURICE STERN....Vice-Président
18 février—1 an de p